

Les catholiques de conviction deviennent une "minorité active"

Author : Vini Ganimara

Categories : [Communication OV](#)

Date : 28 janvier 2011

"La Croix" vient de publier un article d'Isabelle de Gaulmyn intitulé: "[Les catholiques apprennent le "lobbying"](#)". Comme, avec le réseau [Riposte catholique](#), nous nous sommes placés d'emblée dans cette logique de "lobbying", cet article nous a évidemment particulièrement intéressés. Evoquant les récentes actions contre les propositions de loi sur l'euthanasie ou contre l'agenda anti-chrétien de la Commission européenne, la journaliste note qu'il ne s'agit plus seulement de se former et de vivre sa foi discrètement dans son univers professionnel, mais aussi de "faire pression" pour faire avancer nos idées.

"Comme si, à la culture de mouvement, dans la tradition de l'Action catholique, avait succédé la culture du réseau."

Deux logiques expliquent ce changement de stratégie: le passage des catholiques pratiquants au statut de minorité et le changement de génération:

"Des réserves et des pudeurs que n'ont pas ces nouveaux « réseaux cathos ». « Pas le choix » explique d'emblée Pierre-Marie de Berny. Ce jeune dirigeant d'une entreprise de communication n'y va pas par quatre chemins : « Il ne reste que 4 % de catholiques pratiquants en France : que fait-on avec ce statut de minoritaire ? Quand on commence à devenir une minorité, l'opinion réagit. » Paradoxalement, c'est de cette faiblesse minoritaire que viendrait la force de ces nouveaux réseaux."

C'est aussi ce que disait Benoît XVI en parlant des minorités actives. Nous sommes désormais une minorité. Et nous avons bien l'intention d'être actifs!

« C'est aussi une question de générations », observe François Jeanne-Beylot, spécialiste en intelligence économique sur Internet : « Des catholiques plus décomplexés par rapport à leurs convictions religieuses arrivent désormais à l'âge des responsabilités. » « Les catholiques français ont longtemps intériorisé la laïcité. La nouvelle génération est plus attestataire » confirme un observateur de longue date comme le P. Henri Madelin, jésuite.

Une analyse intéressante de la mutation qui s'opère sous nos yeux. Et un élément de l'analyse mérite aussi d'être souligné: voici quelques années, "La Croix" aurait été fort critique contre ces

réseaux qu'elle aurait sans doute qualifiés de "nébuleuses" et peut-être même de "nébuleuses intégristes". Aujourd'hui, elle évoque la situation sans critique. Encore quelques efforts, et le quotidien "officieux" de l'épiscopat encouragera ses lecteurs à s'associer à nos petites "minorités actives"!